AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

tech & bio

AB AGRICULTURE BIOLOGIQUE

TECHNIBIO

N°89 - SEPT. 2020

Bulletin technique du pôle bio des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

ACTUALITÉ DES FILIÈRES

P 3 : Anticiper et s'organiser pour valoriser au mieux ses productions en céréales, oléagineux et protéagineux

DOSSIER GRANDES CULTURES

P 4 : Huit ans d'essais sur la fertilisation du blé en Vendée

P 5 : Quelle plante compagne associer à mon protéagineux ?

P 6 : Fertilisation azotée : l'essai ROTALEG évolue

P 7 : Pas d'efficacité des produits biocontrôle sur le blé

P 7 : Ensilage CERPRO : les mélanges complexes assurent !

P 7 : Agriculture biologique de conservation : des essais démarrent

P 7 : 2020 : les résultats « Variétés » sont sortis

ACTUALITE TECHNIQUE

P 8 : CAP2ER: interview d'une diagnostiqueuse

P 9 : Comment rendre le travail plus efficace en maraîchage?

P 10: Un accompagnement de la MSA pour concevoir un bâtiment adapté

P 10 : Des témoignages sur l'installation transmission en Bovin Lait Bio

P. 11 EVENEMENTS

P. 12 FORMATIONS

Abonnez-vous à la version numérique : http://bit.ly/technibioabo

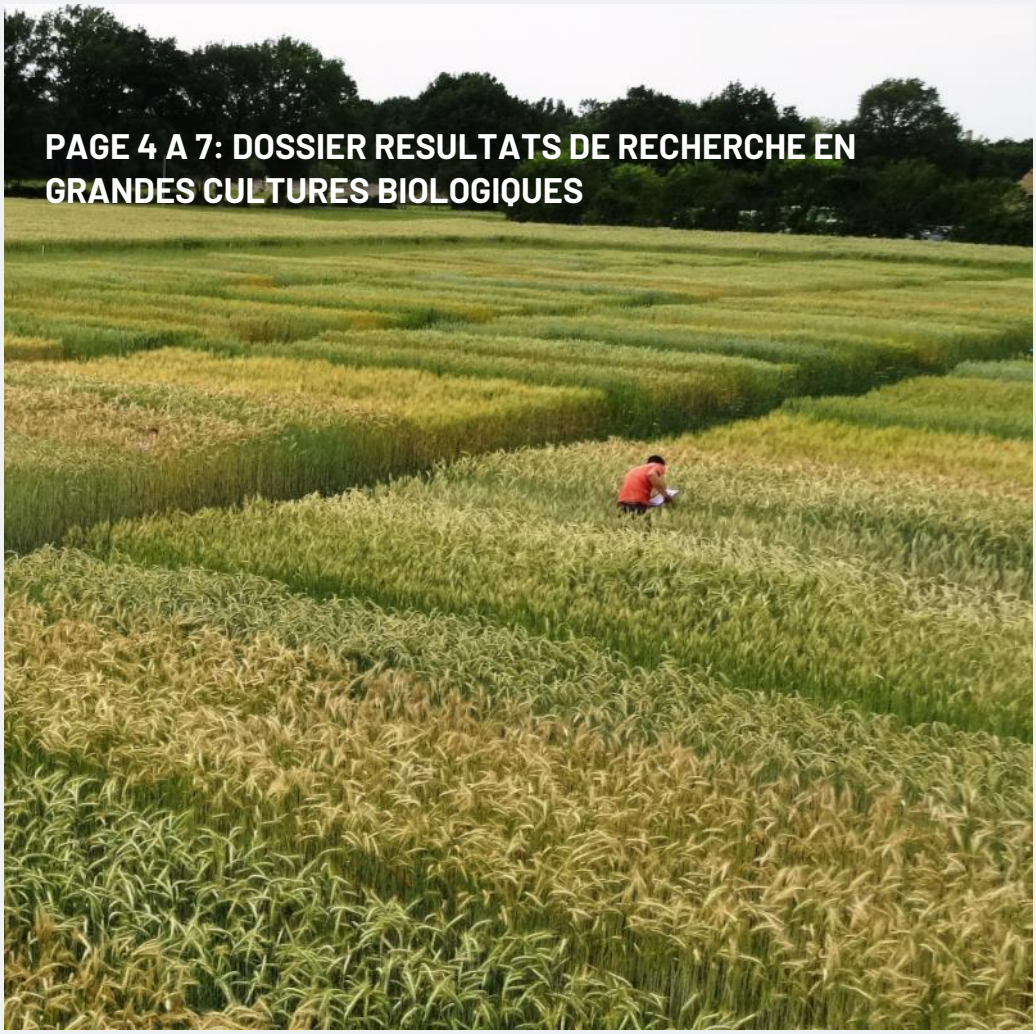
Avec le soutien de :

Région PAYS DE LA LOIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

AVEC LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE DU COMPTE D'AFFECTATION SPÉCIALE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL

À LA UNE



PAGE 4 A 7: DOSSIER RESULTATS DE RECHERCHE EN GRANDES CULTURES BIOLOGIQUES

PAGE 9: RENDRE LE TRAVAIL PLUS EFFICACE EN MARAICHAGE BIO

PAGE 10 : TEMOIGNAGES ET CONSEILS DE JEUNES ELEVEURS LAITIERS

EDITO

“Essais fertilisation, protéagineux et rotations”

Olivier LEBERT,
élu CAPDL

L'année va encore être atypique et la météo de l'automne va être primordiale pour la gestion des stocks fourragers et la réussite des semis...Après une année 2019 exceptionnelle, la collecte de céréales bio est en repli, comme en conventionnel. Le rendement national moyen serait de 25qx, et à défaut de quantité, la qualité serait au rendez-vous.

A la suite des récoltes de cet été, nous vous proposons un dossier « Grandes cultures », avec la mise en avant de plusieurs synthèses pluriannuelles, sur la fertilisation, les protéagineux et les rotations. Vous y retrouverez également les premiers résultats des essais 2020, avec les tests « variétés » sur les céréales à paille.

Malgré le contexte sanitaire toujours délicat, nous préparons la reprise des événements agricoles cet automne (Tech'Elevage, Tech&bio...) afin de vous présenter toutes les avancées techniques en bio, ça bouge toujours ! En complément, de nombreuses formations sont planifiées pour 2020-2021: retrouvez-les en dernière page et n'hésitez pas à vous inscrire à celles qui vous intéressent !

Prenez soin de vous et bonne lecture !

CONTACTS

Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Cécile BROUILLARD (85)
Tél : 02 51 36 83 87 - cecile.brouilllard@pl.chambagri.fr

Elisabeth COCAUD (49)
Tél. 02 41 96 75 41 - elisabeth.cocaud@pl.chambagri.fr

Mélanie GOUJON (Région)
Tél. 02 41 18 60 33 - melanie.goujon@pl.chambagri.fr

Stéphane HANQUEZ (85)
Tél : 02 51 36 81 68 - stephane.hanquez@pl.chambagri.fr

Gilles LE GUELLAUT (44)
Tél. 02 53 46 61 74 - gilles.leguellaut@pl.chambagri.fr

Rebecca MASSON (53)
Tél. 02 43 67 36 84 - rebecca.masson@pl.chambagri.fr

Florence LETAILLEUR (72)
Tél. 02 43 29 24 57 - florence.letailleur@pl.chambagri.fr

EDITEUR :
Chambre d'agriculture des Pays de la Loire
9 rue André Brouard - BP 70510
49105 ANGERS CEDEX 02
02 41 18 60 00
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

IMPRIMEUR :
IMPRIMERIE CONNIVENCE
16, boulevard de l'Epervière
Parc d'activités Angers/Ecouflant
49000 ECOUFLANT

REVUE BIMESTRIELLE :
(6 numéros/an)
Technibio (En ligne) = ISSN 2534-7616
Technibio (imprimé) = ISSN en cours
Dépôt légal : à parution

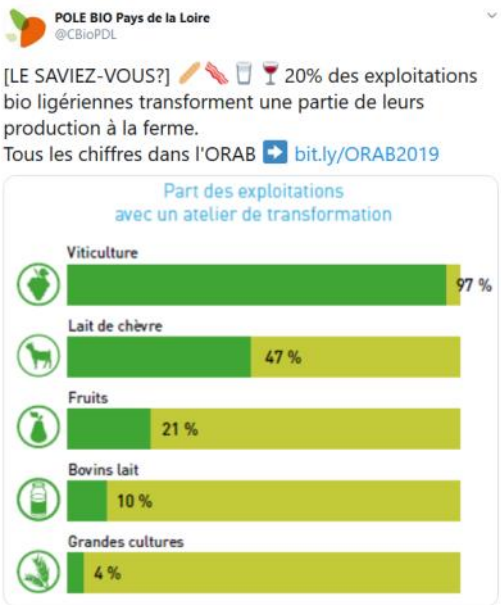
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Christian FRANCHETEAU

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :
Vincent HOUBEN

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :
Mélanie GOUJON

ABONNEMENT :
gratuit - abonnez-vous à la version numérique : http://bit.ly/technibioabo

En direct de @CBioPDL



ACTUALITÉ DES FILIERES

Anticiper et s'organiser pour valoriser au mieux ses productions en céréales, oléagineux et protéagineux

Comme chaque année, de nombreuses structures agricoles (groupements d'agriculteurs biologiques, associations interprofessionnelles bio, chambres d'agriculture, coopération agricole Ouest) se concertent pour vous proposer un document de référence sur les marchés grandes cultures du Grand Ouest. Tendances de marché, besoins des collecteurs, contacts à avoir: tout est passé en revue.

UNE CROISSANCE DE LA PRODUCTION

Les volumes de collecte 2019-2020 ont largement progressé par rapport à la précédente campagne (+ 67 % au 1er mars 2020), en raison de conditions climatiques meilleures en 2019 qu'en 2018 où il y avait eu une forte sécheresse. Au niveau national, cette campagne est ainsi la première où la collecte de blé tendre bio français tend vers l'autosuffisance.

Ce basculement est permis par un rythme de conversion soutenu depuis 3-4 ans, avec notamment le passage en bio de structures de taille importante, et des conversions dans des zones à très bon potentiel, comme la Picardie ou l'Ile de France.

CONSERVER L'EQUILIBRE AVEC LA DEMANDE

La demande en alimentation humaine et animale continue de croître, et dans un contexte COVID-19, incite à la relocalisation pour une meilleure traçabilité des approvisionnements. L'enjeu est aussi de préserver la valeur ajouté tout au long de la filière en mettant au maximum l'offre en réponse à une demande. En effet, même un excédant modéré de production peut faire baisser les prix.

La contractualisation permet à l'exploitant de sécuriser les débouchés et au metteur en marché d'assurer un débouché avec le transformateur, avec des prix qui doivent garantir la rentabilité de chacun.

Cette anticipation est indispensable lors de la conversion, notamment pour la commercialisation des récoltes « C2 ». Celles-ci ne peuvent être valorisées que dans l'alimentation animale, et en proportion limitée. Leur potentiel d'utilisation est donc réduit, notamment pour les protéagineux. Avec les récentes conversions, les quantités de « C2 » sont excédentaires, d'où la chute des prix.

CONTACTS ET QUESTIONS A SE POSER

Pour s'adapter au mieux, le document de référence vous rappelle les questions à se poser (Validité du certificat bio, cultures les plus recherchées, etc.) et vous propose un panorama complet des besoins et attentes des organismes collecteurs du Grand Ouest, utile pour construire votre futur emblavement. Il vous fournit également un répertoire de conseillers techniques.

Il est disponible en ligne, sur le site de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, dans les « Publications de l'agriculture biologique », et directement en cliquant ici.

Vincent HOUBEN et Mélanie GOUJON
CAPDL

Juillet 2020

Céréales, oléagineux, protéagineux bio du Grand Ouest* : anticiper et s'organiser pour valoriser au mieux ses productions

* Bretagne, Normandie, Pays de la Loire

GRANDES CULTURES BIO ET EN CONVERSION 2019

- Surfaces nationales : 570 672 ha (+ 17 % /2018)
- Surfaces Ouest : 91 473 ha (+ 10 % /2018)

Source : Agence Bio/OC juillet 2020

UTILISATIONS (entre le 1er mars 2019 et 2020) :

- Meuniers : + 14 %
- Fabricant d'aliments du bétail (FAB) :
  - + 15 % en céréales
  - + 25 % en oléagineux
  - + 17 % en protéagineux

Source : France AgriMer mai 2020

En 2019, le marché bio en France avoisine 12 milliards d'euros et affiche une croissance de + 1,4 milliard d'euros par rapport à 2018.

Les volumes de collecte ont largement progressé par rapport à la précédente campagne (+ 67 % au 1er mars 2020), en raison de conditions climatiques meilleures en 2019 qu'en 2018 où il y avait eu une forte sécheresse. La filière COP bio poursuit donc son développement et accueille 1 700 producteurs spécialisés en grandes cultures bio en 2019.

Les demandes en alimentation humaine et animale continuent de croître sur tout le territoire national et confirment une volonté commune des acteurs de la filière de valoriser au mieux les productions françaises, aujourd'hui encore déficitaires.

En 2020, dans un contexte COVID-19, la relocalisation des productions pour une meilleure traçabilité et sécurisation des approvisionnements apparaît encore plus prioritaire.

Dans le Grand Ouest, les enjeux rejoignent ceux observés au niveau national. Ainsi, pour sécuriser les revenus des producteurs et assurer un développement cohérent de la filière, il convient d'anticiper et de s'organiser pour produire des grandes cultures de qualité. C'est ensemble et avec l'effort de tous que nous construirons une filière durable. Celle-ci doit répondre aux besoins des producteurs, des marchés, et de certains élevages de nos territoires, monogastriques en particulier. Dans cette perspective, nos réseaux professionnels se sont associés pour vous adresser ces quelques conseils clés.

Avez-vous contacté un metteur en marché pour valoriser au mieux vos productions ?

Dès les premières démarches de conversion, il est important que vous preniez contact avec des conseillers et organismes collecteurs pour :
- Vous orienter dans vos choix d'assolement
- Anticiper vos volumes de production et planifier la collecte

Avez-vous pensé à contractualiser pour sécuriser vos débouchés ?

La contractualisation, totale ou partielle*, avec un metteur en marché reste la voie la plus efficace pour :
- Sécuriser vos débouchés et revenus
- Avoir une vision sur le long terme et structurer la filière durablement
- Faciliter le travail des opérateurs aval, en matière de collecte et de mise aux normes
- Maîtriser le développement de la filière et éviter des comportements déstabilisants d'amont en aval

* Chaque opérateur propose une forme de contractualisation différente (durée, prix, volume et/ou qualité)

Quelles sont les cultures de vente les plus recherchées pour 2020 -2021 ?

Tout en satisfaisant vos exigences agronomiques et organisationnelles, les productions et associations présentées dans le tableau pages 2 et 3 sont à favoriser dans vos assolements et rotations car elles sont les plus utilisées en alimentation animale et humaine.

Avez-vous vérifié la validité de vos certificats bio ?

Afin de gérer au mieux la collecte de vos cultures, assurez-vous que vos certificats sont bien à jour. Prenez aussi contact avec votre organisme collecteur pour :
- être informé du protocole qu'il a mis en place dans le contexte sanitaire actuel
- connaître les conditions de collecte des cultures spécifiques ou en conversion (passage de C1 à C2 / passage de C2 à bio) et les documents administratifs correspondants

Quel accompagnement pour vous aider dans vos décisions ?

Voir page 4 La liste des correspondants

Pour vous aider dans vos choix en AB, le recours à une expertise extérieure reste essentiel. Vous disposez :
- De l'appui de techniciens-conseillers pour sécuriser votre projet et vous soutenir dans vos démarches
- Des échanges entre producteurs pour bénéficier des retours d'expériences et acquérir de nouvelles compétences ;
- De rencontres professionnelles pour rester informé

Document co-réalisé par :

Les groupements d'agriculteurs biologiques : FRAB Bretagne, Bio en Normandie, CAB Pays de la Loire
Associations interprofessionnelles Bio : Initiative Bio Bretagne, INTER BIO Pays de la Loire,
Les Chambres d'Agriculture : Bretagne, Normandie, Pays de la Loire,
La Coopération Agricole Ouest

Huit ans d'essais sur la fertilisation du blé en Vendée

Depuis 2011, la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire réalise des essais sur la fertilisation organique de printemps du blé tendre d'hiver biologique en partenariat avec le GEDA et la coopérative CAVAC. L'objectif de ces essais est d'observer l'efficacité de l'azote vis-à-vis de la date d'apport, de la dose, du type de produit et du fractionnement. Que retenir de ces huit années ?

La fertilisation organique des blés s'envisage dans le contexte global de l'exploitation : précédent, antéprécédent, potentiel de rendement, etc. En rotation céréalière, avec des terres à potentiel correct et drainantes en hiver, la fertilisation de printemps du blé peut s'envisager.

UN EFFET ANNEE A PRENDRE EN COMPTE

Un des premiers résultats est que la réponse des blés tendre d'hiver à une fertilisation organique au printemps est marquée par l'effet année. Dans ces essais, six années sur huit ont montré un gain significatif et positif sur le rendement. Cela n'a, par contre, pas été le cas pour les années 2011 et 2012.

L'efficacité des engrais organiques au printemps dépend avant tout des conditions météorologiques de l'année (pluviométrie, températures en sortie d'hiver, etc...) et des conditions de la parcelle (type de sol, enherbement, état de surface en sortie d'hiver, fort ou faible reliquat sortie d'hiver, etc...), et ce, même pour des engrais organiques à fort coefficient de minéralisation/d'utilisation. L'efficacité varie du simple au double en fonction des années.

FIENTES DE PONDEUSES : ECONOMIQUES ET EFFICACES

Les fientes de poules pondeuses (déjections sans litière) sont les engrais organiques les plus efficaces : on observe 50 % d'efficacité de l'azote apporté précocement (mi-février). Elles sont, de plus, plus économiques à l'usage que les granulés organiques bien plus chers à l'unité d'azote.

L'apport précoce (dès début février), si les terres sont portantes, permet une bonne valorisation des apports organiques et un gain de rendement de 7 q/ha en moyenne pour 120 uN apportées par rapport à un apport plus tardif mi-mars.

Globalement, les apports organiques de printemps ne permettent pas de gain de protéines (au contraire) du fait de la dilution de l'azote lié à l'augmentation de rendement.

Gaëlle FOREST, Florence LETAILLEUR , Stéphane HANQUEZ
Pôle Bio, CAPDL

POUR EN SAVOIR PLUS :
https://bit.ly/GCblé2019

Impact économique de la fertilisation précoce de printemps (en €/ha par rapport au témoin non fertilisé) en fonction du prix des matières organiques et du prix de vente du blé

pour un gain moyen de 20q/ha pour un apport de 120 uN

Prix de la fiente €/uN	Prix du blé en €/t			
	300	400	450	500
1,5	420	620	720	820
2	360	560	660	760
2,5	300	500	600	700
3	240	440	540	640
4	120	320	420	520
5	0	200	300	400
6	- 120	80	180	280

Quelle plante compagne associer à mon protéagineux ?

En agriculture biologique, on associe une plante compagne à une culture de protéagineux pour maîtriser et maximiser le rendement du protéagineux, sécuriser la production et maîtriser le développement des adventices sans recours au désherbage mécanique. Entre 2015 et 2018, quatre campagnes d'essais sur cette thématique ont été menés dans les Pays-de-la-Loire. Le tableau ci-dessous synthétise les conclusions de l'ensemble de ces essais, et peut vous orienter dans vos choix d'associations.

Protéagineux	Espèce associée	Rendement en protéagineux	Rendement total	Maîtrise des adventices
Féverole d'hiver	Blé	= pure	Rdmt blé faible	> pure
	Seigle	= pure	Rdmt seigle bon	> pure
	Avoine	< pure	Rdmt avoine faible	> pure
	Triticale	= pure	Rdmt triticale bon	> pure
Pois protéagineux d'hiver	Blé	= pois pur	> pois pur	> pois pur
	Orge	= pois pur	> pois pur	> pois pur
	Avoine	= pois pur	> pois pur	> pois pur
Lupin blanc ou bleu de printemps	Orge	< lupin pur	> lupin pur	> lupin pur
	Avoine	< lupin pur	> lupin pur	> lupin pur
Féverole de printemps	Avoine	< pure	> pure	> pure
	Blé	< pure	> pure	> pure
	Orge	< pure	> pure	> pure
Pois de printemps	Orge	= pois pur	> pois pur	= pois pur
	Avoine	= pois pur	> pois pur	> pois pur

En moyenne, le rendement du pois protéagineux d'hiver ne diminue pas lorsqu'il est associé à une céréale

POUR EN SAVOIR PLUS :
https://bit.ly/GCprotéa2019

Céline BOURLET, Gaëlle FOREST et Florence LEON,
CAPDL

Fertilisation azotée: après 6 années, l'essai ROTALEG évolue

La gestion de la fertilité azotée fait partie des principales problématiques rencontrées par les agriculteurs dans les systèmes spécialisés en grandes cultures biologiques. Face à ce constat, l'insertion des légumineuses au sein des rotations apparaît comme un levier agronomique pertinent. Leur nutrition azotée, assurée en grande partie par la fixation de l'azote atmosphérique, leur confère une autonomie vis-à-vis de l'azote et permet de participer à l'entretien du stock en azote du sol. En couvert d'interculture, elles participent aussi à maîtriser le salissement en adventices et à la protection du sol.

AUCUN ENGRAIS ORGANIQUE DEPUIS 12 ANS

Pour travailler sur le sujet, l'essai ROTALEG a été mis en place en 2011 sur la ferme expérimentale de Thorigné-d'Anjou, de manière à tester 5 rotations conduites en grandes cultures biologiques sans apport exogène de matières organiques. L'essai est mis en place sur une parcelle qui n'a reçu aucun intrant organique depuis 2008. L'objectif est de comprendre comment optimiser l'intégration des légumineuses dans les rotations afin de maximiser leurs bénéfices agronomiques pour permettre une gestion optimale de la fertilité, une maîtrise de l'enherbement et une rentabilité économique du système.

DES ROTATIONS REPENSEES

Après 6 années d'essai, l'année 2017 marquait la fin du premier cycle de 4 des 5 rotations sur l'essai ROTALEG. Au vu des résultats, les rotations ont été repensées pour mieux répondre aux objectifs de l'essai dans le contexte de la parcelle :

- Meilleure valorisation des périodes d'interculture pour la production de biomasse de légumineuse → maximiser les apports d'azote par les légumineuses.
- Couverture maximale du sol en période d'interculture → réduire l'utilisation du travail du sol et des outils de désherbage mécanique.

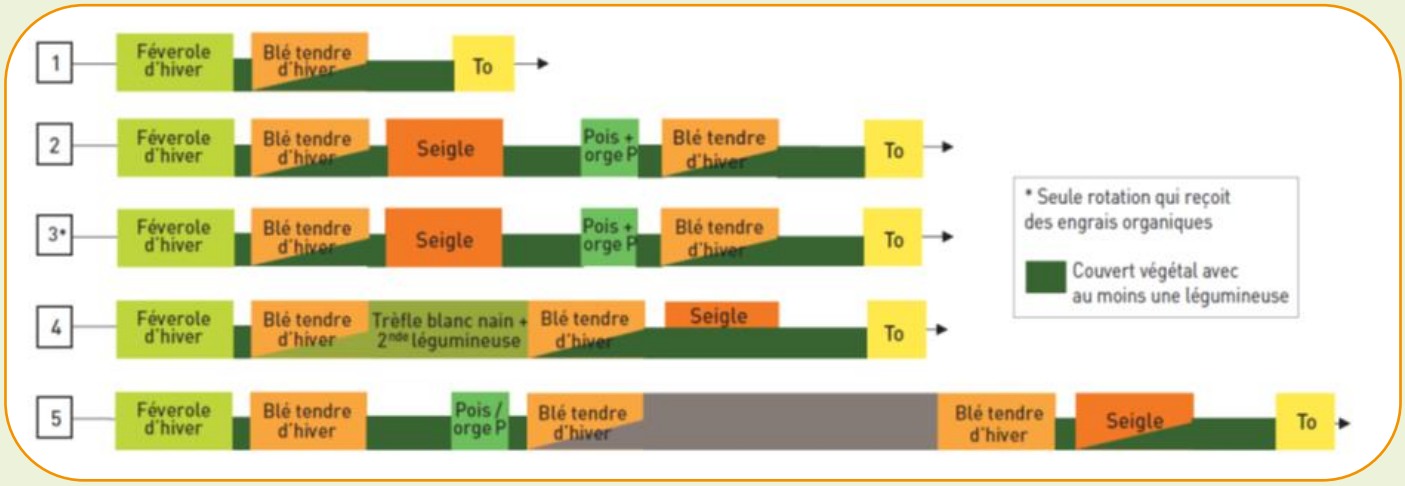
Une des rotations (rotation 4), trop peu représentative des pratiques des agriculteurs a été entièrement repensée. L'objectif sur cette rotation est d'aller vers une diminution maximale du labour et une couverture quasi-permanente du sol.

L'essentiel des 6 premières années d'essais

- Des apports en azote dans le sol différents selon les légumineuses.
- Un maintien des rendements dans les moyennes régionales.
- Sur certaines rotations, un bilan du stock en azote du sol négatif qui s'explique en partie par une mauvaise valorisation des périodes d'interculture.
- Malgré un contexte pédoclimatique peu propice à la maitrise des adventices par le travail du sol, une dynamique positive en multipliant les leviers d'action (alternance des dates de semis, couverture du sol par un couvert dense en interculture ou fauche répétée sur les rotations avec luzerne.)

Gaëlle FOREST et Virginie RIOU,
CAPDL

POUR RETROUVER LES RESULTATS 2018/2019 DE CET ESSAI :
https://bit.ly/GCfertilisation2019



Pas d'efficacité des produits biocontrôle sur le blé

L'efficacité de 10 produits biostimulants ou de biocontrôle foliaires (exemples : jus de lombricompost, Vacciplant, Polyversum...) a été mesurée dans un essai vendéen. Sur cet essai, l'ensemble des produits n'a pas montré d'effet significatif ni sur la maîtrise des maladies, ni sur le rendement et la teneur en protéines. Il confirme les tendances des 8 dernières années d'essais, où aucun des produits commerciaux de biocontrôle ou biostimulants n'a permis d'augmenter de façon significative et régulière le rendement ou le taux de protéines du blé tendre en agriculture biologique.

POUR EN SAVOIR PLUS :
https://bit.ly/GCblé2019

Ensilage CERPRO : les mélanges complexes assurent !

Les associations céréales-protéagineux ensilées précocement peuvent s'avérer être des fourrages de très bonne qualité. Elles peuvent par exemple prendre place après une culture d'hiver et avant l'implantation d'un maïs. Les essais menés sur les mélanges complexes (4 à 6 espèces) et riches en légumineuses confirment leur capacité à atteindre des niveaux de productivité équivalents voire supérieurs à un ensilage riche en céréales, en récolte précoce. Avec des niveaux de MAT nettement supérieurs, certains mélanges ont permis de doubler la production de MAT à l'hectare. L'association de plusieurs légumineuses permet de limiter les effets annuels en assurant quantité comme qualité.

POUR EN SAVOIR PLUS :
https://bit.ly/GCfourrages2019

Agriculture biologique de conservation : des essais démarrent

Semer un maïs dans un couvert végétal, semer une céréale dans un couvert vivant ; implanter un couvert végétal en interculture courte : tels sont les essais récemment lancés. Résultats à venir !

POUR EN SAVOIR PLUS :
https://bit.ly/GCconservation2019

2020 : les résultats « Variétés » sont sortis

La première « brique » de notre futur résultat d'essais Grandes Cultures, soutenu par la Région des Pays de la Loire, le CASDAR et l'agence de l'eau est déjà disponible. Consultez-le avant de faire vos choix de semences (blé tendre, seigle, triticale) pour la campagne qui vient !

POUR EN SAVOIR PLUS :
HTTP://BIT.LY/GCVARIÉTÉS2020

ACTUALITÉ TECHNIQUE

CAP2ER: INTERVIEW D'UNE DIAGNOSTIQUEUSE

Manon COUPIN a suivi une formation spécifique pour devenir diagnostiqueuse CAP2ER, Au printemps prochain, elle pourra nous présenter un comparatif des diagnostics bios et conventionnels, comme celui effectué dans le Technibio de septembre 2019 (page 5), enrichi de tous les diagnostics réalisés depuis. En attendant ce travail, nous lui avons posé quelques questions sur le CAP2ER: intérêt, déroulement, résultats...

QU'EST-CE QU'UN CAP2ER?

Manon Coupin: « Un CAP2ER, c'est un diagnostic environnemental qui calcule l'empreinte carbone d'une exploitation. Initialement, il se limitait à la filière bovin lait, mais il est désormais accessible aux bovins viande, aux ovins et aux caprins . Développé entre autre par l'Institut de l'élevage et les Chambres d'agriculture, il donne aussi des pistes pour améliorer ses résultats.»

QUELLE EST L'UTILITE DE CE DIAGNOSTIC?

M.C.: « Il a trois utilités principales:

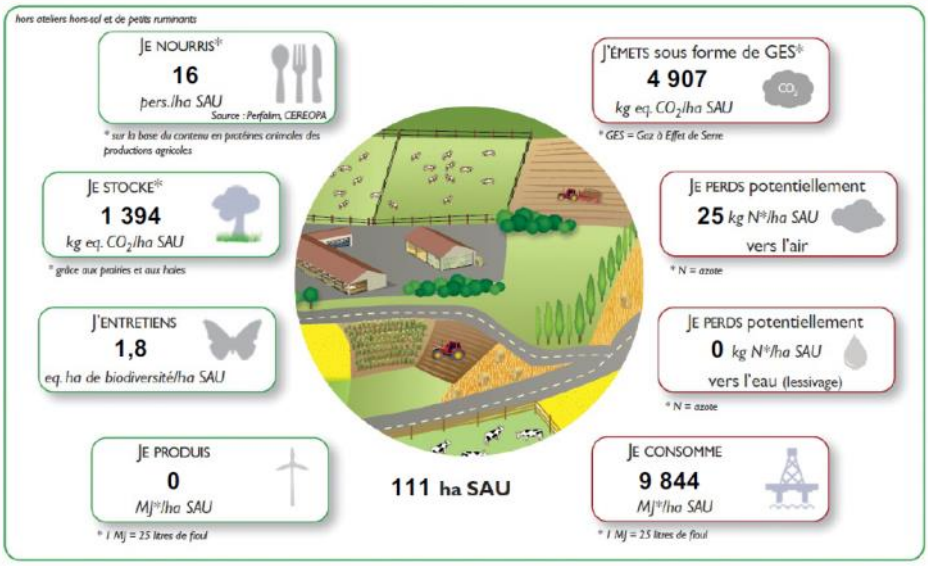
- Permettre d'identifier des leviers d'action pour permettre à l'agriculture de tenir les objectifs français de réduction d'émission de gaz à effet de serre (-18% de prévus pour l'agriculture d'ici 2030)
- Donner des arguments aux agriculteurs pour répondre aux remise en cause de la société sur leurs activités
- Avoir une méthode de mesure pour intégrer le marché du carbone, via des structures comme France Carbone Agri ou Solenat dans les Pays-de-la-Loire. »

AU NIVEAU DES RESULTATS, EST-CE QU'ON OBSERVE DES DIFFERENCES ENTRE BIO ET CONVENTIONNEL?

M. C. : « A première vue, les agriculteurs biologiques stockent plus de carbone car ils ont plus de prairies. Leur score biodiversité est souvent meilleur car ils ont plus de haies et de bordures de bois. Pour les aspects gaz à effet de serre, ils sont souvent meilleurs sur les postes fertilisation (absence d'engrais minéraux) et alimentation (plus facilement autoproduite et locale). Ces impressions demandent à être confirmée par une analyse statistique, ce que nous ferons en 2021, après une campagne supplémentaire de diagnostics .»

QUELLES PISTES D'AMÉLIORATION IDENTIFIE-T-ON SOUVENT DANS LES CAP2ER BIO?

M.C.: « Il peut s'agir de leviers zootechniques (amélioration de la qualité du lait, diminution de l'âge au vêlage) ou de leviers allant vers encore plus d'autonomie protéique (implantation de luzerne). Bien évidemment, c'est très variable d'une ferme à l'autre. »



Le bilan environnemental potentiel du « cas-type » lait spécialisé bio avec 5 à 15% de maïs

COMMENT CELA SE PASSE EN PRATIQUE?

M.C: « L'agriculteur est mis en relation avec un diagnostiqueur CAP2ER, comme moi. Lors d'un premier échange téléphonique, je demande à l'exploitant de me transmettre, si possible, certains documents (inventaire, assolement). Je pré-saisis ainsi un maximum d'informations. Ensuite, nous nous retrouvons pour une demi-journée de rendez-vous en face à face. S'il manque quelques données, je peux les rectifier par la suite. »

EST-CE QUE L'OUTIL VA EVOLUER?

M.C.: « Il s'est récemment complété via l'ajout de nouvelles productions: les petits ruminants. Un autre développement prévu, c'est la prise en compte de la limitation du travail du sol, qui permettra d'intégrer les résultats de l'agriculture de conservation de sols. »

Propos recueillis par Mélanie GOUJON, CAPDL

ACTUALITÉ TECHNIQUE

Comment rendre le travail plus efficace en maraîchage?

Le système maraîcher bio actuel n'est pas durable socialement, souligne Maët Le Lan, responsable de la station expérimentale d'Auray (Morbihan). Le travail est tellement pénible que les maraîchers n'arrivent pas à fidéliser une main-d'œuvre saisonnière, et ils sont cassés physiquement à 40 ans. Maët Le Lan et son équipe testent le robot Oz (Naïo technologie) sur la station et suivent plusieurs maraîchers qui ont investi dans un robot.

PÉNIBILITÉ DU DÉSHERBAGE

Retour d'expérience de maraicher : La prise en main du robot n'a pas été facile mais à court terme il a pu supprimer le paillage, diminuer le stock d'adventices à condition de passer le robot très régulièrement et de s'adapter à l'outil.

AIDE AUX FAÇONS CULTURALES, À LA RÉCOLTE : COMPARAISON BINAGE MANUEL ET ROBOT NAÏO

Pour comparer la pénibilité des taches, la station expérimentale a travaillé sur une grille d'évaluation des gestes et postures avec un code couleur. Le vert pour les postures adéquates, l'orange pour les postures non recommandées et le rouge pour celles à proscrire.

La grille décortique chaque étape du geste. Elle ne prend pas en compte le temps de travail mais bien la pénibilité.

Par exemple, pour une opération de binage, elle segmente le dos, les épaules, les genoux, la traction, la vibration, la charge mentale, la répétitivité du geste, le stress. Le recours au robot pour réaliser le binage transfère la pénibilité du dos, épaule vers la charge mentale, stress. Vous retrouvez dans le graphique en bas de page cette comparaison travail manuel versus travail effectué par le robot.

D'autres outils sont testés du point de vue de la pénibilité : sièges, chariots, et des fiches techniques sur les différents postes de travaux maraîchers générant de la pénibilité. Ces informations sont disponibles sur demande à la CA Bretagne, auprès de Maët Le Lan:
maet.lelan@morbihan.chambagri.fr

Maëlle DEPRIESTER
Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

ACTUALITÉ TECHNIQUE

Un accompagnement de la MSA pour concevoir un bâtiment adapté

La MSA, au sein de son service prévention, propose un accompagnement pour les agriculteurs sur la conception d'un bâtiment. Cette offre se décline pour la viticulture (conception de chai) et pour le maraichage. Retour d'expérience sur cet accompagnement.

Au moment de refaire son bâtiment de stockage, M Haezebrouck s'est tourné vers la MSA . Son objectif était d'améliorer le confort de travail et de s'économiser (le dos surtout). Au moment de sa demande, les légumes étaient portés 6 à 7 fois entre le champ et le marché. Son objectif est d'arriver à 3 fois maximum. Le travail s'est fait avec un ergonome qui a analysé les activités : récolte, sortie de champ, station lavage, stockage, préparation des commandes et expédition. Chaque tâche est analysée, puis une modélisation sur maquette est faite. Cette étape se déroule avec l'ergonome conseil, le maraîcher et ses salariés.

La maquette est ensuite numérisée pour modéliser les flux de personnes. Il est important de prendre en compte l'ensemble des tâches qui peuvent se dérouler en parallèle dans le bâtiment afin que chacune puisse se dérouler sans gêner les autres.
Dans cet exemple, cela a demandé 5 réunions de travail de 2 à 2,5 h. Les gains sont multiples:

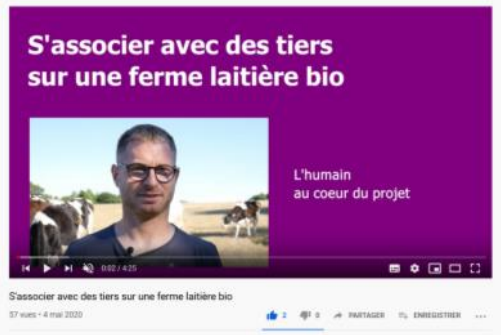
- évolution des accès au bâtiment depuis le champ, qui gagne du temps de circulation
- Investissement dans un gerbeur, qui limite la manutention et facilite le travail « à hauteur », donc limite la fatigue

La MSA rappelle que pour être pertinent, il vaut mieux prendre le projet le plus en amont possible et l'importance d'impliquer les salariés pour faciliter aussi l'acceptation du changement.

Forum présenté par K Lelan (MSA 49) et N. Haezebrouck (maraicher – La Membrolle sur Longuenée) lors du SIVAL 2020

Des témoignages sur l'installation transmission en bovin lait

La phase d'installation/transmission d'une exploitation est délicate : le cédant et le repreneur doivent parvenir à un consensus, même si leurs intérêts peuvent diverger. Beaucoup de changements et d'aspects à prendre en compte : le technico-économique bien évidemment, mais aussi le montant de la reprise, l'organisation du travail à venir, les investissements à prévoir. Dans le cadre du projet PERLAIB, des vidéos-témoignages d'éleveurs laitiers ont été réalisées : chacun d'entre eux revient sur cette période et prodigue quelques conseils issus de son expérience. Retrouvez-les sur la chaîne Youtube de la Chambre d'agriculture, ou directement en cliquant sur les images ci-dessous :



Mélanie GOUJON
Chargée de mission agriculture biologique, CAPDL

EVENEMENTS

Journées Grandes cultures bio

Retrouvez les ateliers des deux journées en vidéo ! Une dizaine ont été tournées, sur des thèmes variés, et son à retrouver sur notre chaîne Youtube!

9-10 septembre: RDV Tech&Bio Elevage

Au GAEC d'Argirey, à Villiers-Pater (70)
100 exposants, 70 ateliers et démonstrations, 6 conférences, visite de la ferme et de son séchage en grange
Billetterie en ligne

22-23 septembre: La Terre est notre métier

A Rennes (35)
Un événement du réseau FNAB
100% en extérieur, avec 150 exposants et 50 conférences
https://www.salonbio.fr/

5 novembre 2020 : Quoi de neuf sur la bio ?

Journée à destination des enseignants pour faire le point sur les actualités de la bio: marchés, nouvelle réglementation, avec un temps d'échange sur la pédagogie

17-18-19 novembre: Tech'Elevage

A La Roche-sur-Yon (85)
Un événements Chambre d'Agriculture sur l'innovation et les nouvelles technilogies
https://www.techelevage.fr/

FORMATIONS

Toutes vos formations disponibles en ligne

Le programme de formation pour l'année 2020-2021 est en cours de construction. Bien évidemment, les formations se dérouleront dans le respect des règles sanitaires en vigueur. Voici une partie de celles qui sont déjà programmées d'ici à fin 2020:

MARAICHAGE

Contacts: Maëlle DEPRIESTER, Jérémy BELLANGER et Anne-Laure ROSSIGNOL,
anne-laure.rossignol@pl.chambagri.fr, 02 41 96 77 46

MIEUX CONNAÎTRE MON SOL POUR AMELIORER SA FERTILITE

17 et 24 novembre 2020, lieu suivant inscrits

PILOTER UNE IRRIGATION EFFICACE EN MARAICHAGE

3 et 17 décembre 2020, lieu suivant inscrits

REUSSIR UNE INSTALLATION EN MARAICHAGE BIOLOGIQUE

3 jours, octobre à décembre 2020, lieu suivant inscrits

SANTE ANIMALE

Contacts: Gilles LE GUELLAULT (44), Elisabeth COCAUD (49) et Aline CHENAY
aline.chenay@pl.chambagri.fr, 02 41 96 75 32

INFLUENCE DE LA GEOBIOLOGIE SOLAIRE SUR LA SANTE DES ANIMAUX D'ELEVAGE (44)

5 et 6 novembre 2020, en Loire Atlantique

DECOUVRIR L'HOMEOPATHIE (44)

19 novembre, 10 décembre 2020 et 28 janvier 2021, en Loire Atlantique

LA METHODE OBSALIM (49)

26 novembre, 10 décembre 2020 et 28 janvier 2021, en Maine-et-Loire

ACUPUNCTURE: REVISION (49)

18 novembre 2020 en Maine-et-Loire

AGRONOMIE

Contact: Virginie RIOU, virginie.riou@pl.chambagri.fr, 02 41 96 75 49

DECOUVRIR ET COMPRENDRE LE ROLE DE LA FAUNE DU SOL (49)

10 décembre 2020 en Maine-et-Loire

D'AUTRES LIEUX , DATES ET THEMATIQUES (AGRONOMIE, VITICULTURE, COÛT DE PRODUCTION, ETC.) PEUVENT ÊTRE PROGRAMMÉS!